

Belgique

Publications.

Rapport présenté en séance de comité, le 12 octobre 1914, au cours de la guerre européenne, par le Dr Eugène Lust, président du Comité de Saint-Josse-ten-Noode de la Croix-Rouge de Belgique, s. l. n. d. In-4, 8 p.

Le Comité de la Croix-Rouge de St-Josse-ten-Noode, faubourg de Bruxelles de 38,000 habitants, publiait dès 1914 un rapport de son activité au début de la guerre. La censure ne fonctionnait pas encore à cette époque, en Belgique occupée, pour les imprimés de cette nature. Le Comité possédait 13 ambulances, 10 médicales et trois chirurgicales. Le nombre de lits était d'environ un million. Le nombre des blessés soignés semble avoir été très restreint, 108 blessés belges et deux allemands à l'ambulance n° 1 et quelques blessés dont le nombre n'est pas spécifié à l'ambulance n° 6. L'entrée des Allemands à Bruxelles a annihilé le fonctionnement de ces ambulances. Les événements marquants, postérieurs à l'impression de ce rapport, sont les suivants : constitution vers le 15 octobre 1914 d'une ambulance à Folkestone, érection d'une autre ambulance également à Folkestone, et établissement à St-Josse-ten-Noode d'un asile pour les réfugiés.

Bulgarie

Aperçu sur l'activité de la Société bulgare de la Croix-Rouge.

Au cours de ces dernières années la Croix-Rouge bulgare s'est occupée entre autres de la question de la lutte contre la tuberculose, y consacrant à cet effet une somme de 15,000 levas.

5,000 levas ont été alloués également à la Société pour la lutte contre la malaria.

Dès 1914 et avant l'appel adressé par le Comité International

Bulgarie

à tous les Comités centraux des Croix-Rouges nationales, de se porter au secours des belligérants, la Société bulgare de la Croix-Rouge votait à l'assemblée annuelle extraordinaire du 20 août, sur la proposition de son conseil d'administration, une allocation de 100,000 levas à répartir entre les Etats engagés dans la guerre, proportionnellement aux secours mis à la disposition de la Croix-Rouge bulgare par ces Etats, lors de la guerre balkanique.

Dans la même proportion a été réparti et distribué aux Croix-Rouges étrangères par le conseil d'administration le secours de 5,000 levas, alloué à cet effet par le Conseil départemental de Sofia.

A la mission sanitaire organisée par la Société slave de bienfaisance en Bulgarie et envoyée pour soigner les blessés et les malades russes sur le front du Caucase, station de Romanovstaia, la Croix-Rouge bulgare céda le nombre nécessaire d'infirmières, les instruments chirurgicaux et appareils médicaux indispensables, ce qu'il fallait de matériel de pansement et de linge pour 100 lits, et finit plus tard par assumer intégralement l'entretien de l'hôpital.

Après l'entrée de la Bulgarie dans la guerre mondiale, la Société bulgare de la Croix-Rouge déploya une vive activité dans toutes les directions.

I. Elle établit 32 stations de ravitaillement pour fournir d'aliments chauds, de thé et autres vivres les officiers, soldats, cheminots, etc., malades, blessés ou bien portants, de passage dans ces localités. A proximité de toutes ces stations avaient été aménagés des abris spéciaux, soit en vue de la désinfection, soit pour offrir un gîte pour la nuit aux officiers et soldats de passage. Jusqu'à la fin d'octobre 1918, 804,247 officiers et 34,214,042 soldats, en tout 35,089,289 personnes, ont été ravitaillées par ces stations.

II. Elle aménagea trois trains sanitaires spéciaux, munis de tout ce qui est nécessaire pour donner aux blessés et malades transportés des repas et des goûters chauds.

Bulgarie

Le nombre des malades et des blessés ravitaillés en mets chauds, en vivres (pain, fromage, kachkaval, olives, thé, cognac, etc.) et transportés par les trains sanitaires de la Société pendant toute la durée de leur fonctionnement s'élève à 1,612 officiers et 73,861 soldats.

III. Elle établit trois entrepôts de vivres et de matériaux sanitaires, un par armée, pour les trois armées en campagne bulgares.

IV. Elle a subvenu aux frais d'entretien, pour ce qui est de la nourriture et du logement, du personnel des 10 missions sanitaires envoyées en Bulgarie par les Croix-Rouges étrangères en vue de travailler dans les hôpitaux bulgares (687 personnes) ; 70,000 levas par mois en moyenne ont été dépensés à cet effet.

V. Elle a mis et laisse encore à la disposition de différents hôpitaux, 151 infirmières et 1,193 samaritaines.

VI. Elle entretient un atelier orthopédique pour la confection de prothèses, lequel se trouve dans les locaux du III gymnase de garçons « Gladstone » à Sofia.

VII. Elle entretient un Bureau des prisonniers de guerre, ayant pour mission de recueillir des renseignements sur les lieux d'internement et la situation des prisonniers, ainsi que de leur être utile en général en avisant aux moyens propres à améliorer leur sort.

VIII. Elle a servi aux soldats pauvres, à leur sortie des hôpitaux, des secours de 5 à 20 levas, atteignant le chiffre global de 1,500,000 levas.

IX. Elle a organisé une équipe de désinfection, composée de 25 infirmiers et laissée à la disposition des différents hôpitaux de campagne et autres, sur la ligne du feu ou dans la zone d'étapes.

X. Elle a fait paraître un bulletin hebdomadaire, *Bulletin officiel de la Croix-Rouge Bulgare*, destiné à donner une large publicité au zèle généreux des donateurs au profit de la Société, à enregistrer les résultats de l'activité des institutions subor-

Bulgarie

données à celle-ci et, en général, à répandre dans la grande masse du peuple les nobles idées de la Croix-Rouge.

XI. Elle a ouvert près des nœuds ferroviaires centraux des débits où les soldats pouvaient trouver des objets de première nécessité à bas prix.

XII. Tous les ans, à Noël et à Pâques, les officiers et soldats en traitement dans les hôpitaux recevaient par ses soins des cadeaux. Pour l'amélioration de la nourriture et pour l'achat de vins fortifiants, de tabac, etc., à l'occasion de ces fêtes, la Société a dépensé plus de 500,000 levas.

XIII. Dans les stations de ravitaillement un peu plus considérables, elle a aménagé des salles de lecture, mettant à la disposition des militaires de passage des livres et des journaux, en majeure partie offerts par des donateurs généreux.

XIV. A la fin de 1916 elle se chargea de l'entretien et de la direction de l'École des invalides, conjointement avec l'Institut orthopédique et l'Institut Zander fonctionnant près de cette école. Pour les ateliers de couture, de peinture d'enseignes, de menuiserie, de tricotage, etc., pour l'entretien du personnel enseignant et autre, ainsi que pour celui de plus de 100 invalides pensionnaires, elle prévoit dans son budget une somme de plus de 450,000 levas.

XV. Après l'arrivée de contingents alliés à Sofia, à la suite de l'armistice, la Croix-Rouge bulgare céda à ceux-ci et à leurs hôpitaux du matériel d'une valeur de plus de 100,000 levas.

XVI. Pendant la guerre européenne en Bulgarie furent créées une série de sociétés de bienfaisance ayant pour but principal l'adoucissement des maux nés de la guerre. En premier lieu vient le Comité pour les orphelins de la guerre, dont les ramifications s'étendirent sur toute la Bulgarie. Dans toutes les villes de préfecture, des orphelinats sont institués. Plusieurs monastères sont transformés en asiles d'orphelins. La Croix-Rouge bulgare s'est portée au secours de ces institutions de bienfaisance de plusieurs manières.

Bulgarie

Depuis le commencement de la guerre mondiale jusqu'au 30 septembre 1919, la Croix-Rouge bulgare a eu :

un actif en argent, matériaux, effets de levas	10,177,138.83
un passif	»
»	»
»	»
»	»
»	13,747,409.30

* * *

Quelques mots sur l'activité du Bureau des prisonniers de guerre près la Croix-Rouge bulgare, du 15 octobre 1915 au 15 octobre 1919. Cette activité put se développer grâce au concours précieux donné au Bureau par le Comité international de la Croix-Rouge à Genève. La Croix-Rouge bulgare tient avant tout à remercier le Comité international pour ce concours.

Pendant la période des quatre années susmentionnées, le Bureau a accompli les tâches suivantes :

1. Il a adressé 22,804 demandes de renseignements sur le sort de prisonniers bulgares à l'étranger, et reçu 5,994 réponses. Sont demeurées sans réponse 16,010 demandes, soit 73%.

2. Il a reçu 8,384 demandes concernant le sort de prisonniers étrangers en Bulgarie et répondu à 4,688 d'entre elles, soit 44%.

3. Il a envoyé 145 actes de décès relatifs à 6,481 prisonniers étrangers morts en Bulgarie et reçu 401 actes de décès concernant des prisonniers bulgares morts à l'étranger.

4. Il a transmis 34,500,000 levas à des prisonniers bulgares à l'étranger, à des prisonniers étrangers en Bulgarie et à des civils habitant la Serbie occupée par les troupes bulgares.

5. Il a reçu 69 wagons contenant des colis destinés à des prisonniers roumains et serbes. Le contenu de 63 de ces wagons a été distribué, les 6 autres ayant été renvoyés par suite du rapatriement des prisonniers roumains. Le nombre des colis, passés par le Bureau des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge, s'élève à environ 150,000.

6. Il a expédié à destination toutes les lettres reçues de ou pour prisonniers tant bulgares à l'étranger, qu'étrangers en Bulgarie. Une statistique exacte des lettres expédiées n'a pas été

Bulgarie

dressée, mais le total de celles-ci n'est pas inférieur à 2,000,000. Un nombre beaucoup plus élevé de lettres ne sont point passées par le Bureau. C'est surtout le cas des lettres des prisonniers serbes adressées à leurs familles et parents. Ces lettres ont été transportées par la poste bulgare directement à destination. Pour la Serbie occupée par les troupes austro-hongroises, les lettres des prisonniers serbes en Bulgarie ont été transmises à destination par l'intermédiaire des autorités d'occupation autrichiennes. Seules les lettres adressées à des personnes domiciliées en dehors des frontières de la Serbie ont été expédiées par l'intermédiaire du Comité international de la Croix-Rouge à Genève.

7. Il a envoyé au Comité international à Genève 54 listes dressées par le ministère de la Guerre bulgare et contenant 21,838 noms de prisonniers étrangers en Bulgarie, et reçu dudit Comité 292 listes contenant 43,832 noms de prisonniers bulgares à l'étranger. Quand on tient compte du nombre de prisonniers bulgares faits à l'époque de l'armistice signé le 29 septembre 1918, on s'aperçoit aisément combien incomplètes sont les listes des prisonniers bulgares reçues jusqu'au 15 octobre 1919. En outre, à l'exception des listes anglaises, roumaines et de quelques listes françaises, les autres ne mentionnent ni le lieu de naissance du prisonnier, ni le lieu d'internement, données indispensables pour la transmission des renseignements aux familles ou aux prisonniers intéressés. C'est ainsi que s'explique le grand nombre de demandes concernant le sort de prisonniers bulgares à l'étranger, tandis que le nombre des demandes concernant les prisonniers étrangers en Bulgarie est relativement petit.

Bulgarie

Réponse au questionnaire du Comité international sur la situation des Croix-Rouges.

(Avril 1919) ¹.

I. Nombre d'adhérents, membres actifs, associés, etc.

Membres actifs 75,846 ; sont membres adhérents d'après les statuts de la Société : toutes les communes, tous les conseils administratifs de Départements, tous les monastères, toutes les églises, mosquées et communes religieuses.

II. Effectif du personnel volontaire.

Cet effectif a varié selon les besoins. Pendant les dernières guerres il a été d'environ 3 à 4,000.

Effectif du personnel rétribué : 161 sœurs de charité, 1,193 samaritaines et 606 sanitaires. En outre 687 médecins, sœurs de charité, personnel technique et sanitaire des missions étrangères.

III. Ressources financières jusqu'au 1^{er} février 1919.

- a) Cotisations : levas 1,358,666.79.
- b) Subventions gouvernementales ou autres : levas, 3,000,000.
- c) Dons et legs : levas, 2,780,374.41.
- d) Participation sur vente de certains produits : néant.
- e) Impôts : néant.
- f) Divers : levas, 2,804,401.04.

IV. Budget annuel.

Du 1^{er} mars 1915 au 1^{er} février 1919 :

recettes..... levas 9,943,442.24
dépenses..... » 6,005,154.40

V. Fonds de réserve : levas, 152,429.58.

¹ Voy. *Bulletin international*, t. L, 1919, p. 576.

Bulgarie

VI. Fortune sociale.

1° Immeubles, bâtiments.....	levas	2,000,000.—
2° Argent ou valeurs mobilières.....	»	3,643,291.12
3° Matériel sanitaire.....	»	160,000.—

VII. Publications périodiques ou autres.

Le *Bulletin officiel de la Croix-Rouge bulgare*, qui était hebdomadaire pendant la guerre, est maintenant mensuel.

VIII. Nombre et désignation des établissements hospitaliers, asiles, sanatoriums, etc., dépendant de la société.

La Croix-Rouge Bulgare possède à Sofia : un hôpital moderne de 80 lits, un institut Zander, un atelier orthopédique et une école des invalides avec les sections suivantes : études commerciales avec dactylographie, calligraphie, les métiers de cordonnier, de tailleur, de menuisier, de vannier, de forgeron.

IX. Situation de la Société vis-à-vis de l'Etat. Ministères ou organes officiels de l'Etat, qui sont compétents en Bulgarie pour trancher les questions d'hygiène et d'assistance.

La situation de notre Société vis-à-vis de l'Etat est réglée par les statuts de la Société, qui se trouve sous le patronage du tsar des Bulgares. Dans son fonctionnement la société est indépendante de l'Etat, mais en temps de guerre elle doit se conformer aux ordres des autorités militaires.

Il y a en Bulgarie, 1° une direction de la Santé publique, 2° un conseil d'hygiène national à Sofia, 3° un conseil d'hygiène dans chaque Département, 4° un conseil d'hygiène dans chaque district, 5° un conseil d'hygiène dans chaque ville et village. Toutes ces institutions dépendent du ministère de l'Intérieur.

X. Nombre et désignation des Comités régionaux, locaux ou coloniaux.

Le nombre des comités régionaux était pendant la guerre de

Bulgarie

101 ; maintenant il n'y en a plus que 66 ; les autres 39 se trouvaient en Dobroudja, Macédoine et Thrace, territoires perdus par l'Etat Bulgare.

XI. *Relations de ces comités avec le Comité central au point de vue des finances, du personnel, etc.*

En tout ce qui concerne les finances et le personnel, les comités régionaux dépendent du Comité central.

XII. *Publications de ces comités.*

Chaque comité régional publie annuellement son propre compte rendu.

Publications.

Българско дружество червенъ кръстъ извѣстия официално мѣсячно издание. *Bulletin officiel de la Croix-Rouge Bulgare...*

(Vol. IV, n° 5). — Sofia, 1^{er} octobre 1919, 331-365.

Le *Bulletin mensuel* de la Croix-Rouge bulgare publie un article sur la Ligue des Croix-Rouges et l'attitude prise par le Comité international au moment de sa constitution. L'auteur examine l'initiative du Comité du 27 novembre 1918 tendant à la convocation d'une conférence universelle des Croix-Rouges du monde entier. Il s'arrête plus longuement sur la rencontre du 12 février à Genève et cite les parties essentielles des discours de MM. Naville, Davison et Gautier prononcés à ce propos.

A la suite de cet article sont donnés des extraits de l'article du Dr A. Ninagawa, inséré dans le N° 6 de la *Revue Internationale*.

Un second article est consacré aux souffrances des prisonniers bulgares chez les Grecs et Serbes.

M. D. Ousta-Guentcheff répond aux accusations formulées par les Turcs contre les Bulgares pendant la guerre balkanique.

Bulgarie

Une notice est consacrée à M. Andrew Carnegie, à ses idées sur la richesse et l'emploi qu'on doit en faire.

Vient enfin une statistique des prisonniers bulgares en France et dans l'armée d'Orient.

En France (jusqu'au 7 août 1919) :	
soldats.....	688
sous-officiers.....	273
officiers.....	205
dépôt d'Avignon (soldats)	1,937
Total.....	<u>3,133</u>

A l'armée d'Orient (chiffres approximatifs), jusqu'au 15 mai 1919 :

soldats.....	9,666
officiers.....	500
décédés, chiff. approxim.	1,400
en mer.....	20
disparus.....	4

D'autre part, il y a eu jusqu'au 28 septembre 1918 :

Prisonniers français en Bulgarie :

officiers.....	28
soldats.....	1,184
Total.....	<u>1,212</u>

Décédés :

officiers.....	6
soldats.....	76
Total.....	<u>82</u>

6 soldats et un officier français ont tenté de s'évader. Repris, ils n'ont pas été l'objet de mesures de rigueur. 11 prisonniers français sont restés en Bulgarie après l'armistice.